

## COMPRENDRE UN POÈME

Il est plus facile de faire un commentaire composé quand on a qualifié précisément le thème d'un poème et sa facture : le thème est-il classique ou est-il renouvelé ? Ici, le thème (qui est double) est celui de l'amour et de l'innocence. C'est un homme qui écrit et il est donc plus évident que l'aimée soit une femme. Comme souvent la femme que la poésie décrit est entre le rêve, l'idéal et le réalisme du corps féminin.

Ici, la femme est attendue, espérée, elle est la quête, l'attente, le rêve du poète. Elle incarne l'innocence : elle est issue d'une nature qui apparaît dans l'énumération de la première strophe. Elle est un Rêve qui trouve sa certitude dans la strophe 4.

Pour rédiger un commentaire, il faut d'abord comprendre littéralement un texte. L'analyse grammaticale peut vous y aider.

Claude Roy, *Petit matin*, « clair comme le jour », *Poésies*, éditions Gallimard, 1970

Jusqu'à ce que le ciel soit couleur de matin  
jusqu'à ce que le **coq et le vent et la voile**  
**et le sable et les flots et le myrte et le thym** \*  
échangent l'existence à la dernière étoile

Jusqu'à ce que la mer frissonne de chevaux  
j'irai les yeux ouverts attendre la venue  
de l'enfant que le clair enfante de nouveau  
la secrète des flots la très douce et très nue

Les hommes de fumée ont baissé les paupières  
perdus aux carrefours du jour et de la nuit  
Le signe des bergers et le livre des pierres  
Ont glissé de leurs mains dans l'oracle des puits

Mais je sais la nouvelle et j'attends mon amour  
qu'elle revienne enfin l'enfant du jour levant  
avec ses yeux de ciel et ses cheveux de jour  
et ses genoux de sel et ses jambes de vent



\* lorsque vous avez une énumération, il faut l'analyser précisément.

### 1 l'énumération

Le vent et la voile vont ensemble, ce sont deux compagnons sémantiquement. Il en va de même pour le sable et les flots, qui évoquent la plage battue par les flots. La myrte et le thym sont des plantes aromatiques. On a donc trois paires jumelées sémantiquement.

Le coq est le seul élément de l'énumération qui fonctionne seul. Il est appareillé au vers précédent par l'idée d'un ciel couleur du matin. Or, le coq chante au lever du jour.

Quant à l'image de l'échange elle évoque le passage du jour et de la nuit, qu'on appelle l'aurore. Qu'est-ce que cette dernière étoile, sinon celle qui s'éteint lorsque le jour est levé. Mais l'image même « échangent l'existence » s'effiloche sémantiquement lorsqu'on tente de l'analyser, elle résiste à l'analyse. On comprend que l'idée est celle d'une impossibilité. La voix poétique qui prétend aller jusqu'à ce que... formule ainsi sa détermination à aller jusqu'au bout d'un rêve ainsi exprimé.

De même, l'image de la mer frissonnante de chevaux renforce ces images de l'impossible.

## **2 La secrète des flots la très douce et très nue**

Difficile de ne pas songer à la naissance de Vénus de Botticelli.

### **3 la strophe 3**

La strophe 3 évoque l'opposition entre le poète et les hommes « de fumée », autrement dit les hommes sans consistance qui ont renoncé (ils ont baissé les paupières).

Le signe des bergers peut être l'étoile du berger, l'étoile du matin, dite de Vénus, la première à s'allumer dans le ciel. Quant au livre des pierres, il s'agit d'une métonymie pour le livre de la Création, le grand livre de la nature écrit en langage mathématique, comme le disait Galilée, et dont ils ont perdu les clés.

Ces deux herméneutiques, celle du ciel et celle de la terre, ils sont devenus incapables de les déchiffrer. L'avenir est fermé

Les hommes de fumée ont baissé les paupières  
perdus aux carrefours du jour et de la nuit  
Le signe des bergers et le livre des pierres  
Ont glissé de leurs mains dans l'oracle des puits

### **4 Strophe 4**

Elle commence par le « mais adversatif », qui oppose le poète aux hommes de fumée. Lui, en revanche « sait la nouvelle », autrement il sait ce qui vient, ou plus exactement « celle qui vient », la « Vénus » nouvelle, celle qui est née une deuxième fois, et qui a les couleurs de la Création : jambes de vent, genoux de sel (le ciel, le jour, le vent, le sel, quatre élément qui font en quelque sorte une totalité)...

Elle est recrée dans l'innocence et la clarté (l'enfant que le clair enfante de nouveau) et elle annonce des temps nouveaux. Elle est l'espérance du poète d'une temporalité lumineuse, dont la femme est solidaire, et par conséquent, l'homme qui la cherche, l'attend et la décrit.

Une fois que vous avez compris littéralement le texte, vous pouvez l'expliquer selon des axes de lecture, ce qu'on appelle un « commentaire ».